

## **Septembre, le désherbage : alternative au chimique**

Le potager, Villandry, janvier 2012

Il n'y a pas de « mauvaises herbes », tout végétal a sa place dans la nature. Seulement, notre culture du jardin nous impose d'enlever ses herbes disgracieuses sur nos terrasses, dans nos allées et dans notre potager.

Comment remplacer les désherbants, si efficaces et tant vantés par les spots publicitaires ?

On en oublierait presque qu'ils sont toxiques et pas du tout biodégradable. La preuve est faite par les scientifiques : les molécules s'accumulent dans le sol et migrent dans les nappes phréatiques. Même si les lobbyings sont plus forts que les chercheurs, quelques pays commencent à interdire l'utilisation de ces produits.

La France le fera certainement dans quelques années. Mais à Villandry, nous avons dès 2010 arrêté l'utilisation de glyphosate et d'anti-germinatif. Nous avons mis en place différentes pratiques pour lutter contre l'herbe, indésirable dans les allées de notre jardin classé Monument Historique.

Le désherbage dans les massifs s'effectue depuis toujours à la main.

Dans les grandes allées, le passage répété des milliers de visiteurs empêche l'herbe de pousser (tel Attila sur son cheval !). Les autres allées, moins fréquentées ou plus humides, sont rapidement colonisées par le pâturin annuel, le plantain, le séneçon...

Les carrés du potager qui s'admirent de la tour du château possèdent des petites allées en gravier. L'irrigation des légumes et des fleurs provoque la pousse de nombreux adventices entre les bordures de buis. Pour éviter ces herbes, nous avons retiré le gravier, décaissé la terre sur 5 cm d'épaisseur, puis posé une couche en double épaisseur de film géotextile de la marque Bidim (genre de moquette perméable). Enfin, nous l'avons recouvert d'une couche de gravier de 5 cm pour redonner son aspect initial au carré. Après une saison, nous pouvons constater que ce système est efficace et si quelques herbes s'accrochent sur la toile, mais elles sont facilement enlevées. Cependant, il nous reste à voir combien de temps durera ce géotextile.

Sur la pièce d'eau, où les allées sont nombreuses et soumises à une humidité permanente, nous utilisons un désherbeur à gaz. Cette machine est constituée de 2 fours montant à 1200°C alimentés par 2 bouteilles de 13 Kg de gaz propane. En passant au dessus des plantes, la chaleur provoque un choc thermique qui détruit les cellules et empêche la photosynthèse de la plante. Mais cette méthode ne détruit pas les racines ; l'opération est donc à renouveler fréquemment surtout lors de printemps pluvieux.

Une autre solution consiste à changer le type de sol. Ainsi nous allons remplacer les allées en calcaire compacté par des allées en sable afin de pouvoir les travailler mécaniquement. Il existe aujourd'hui

des outils attelés à un tracteur qui sur sol souple (sable et gravier) coupent les plantules ou les déracinent tout en égalisant le terrain à l'aide de grille et de rouleau. Cette méthode permet de ne plus consommer de gaz, mais il faut toujours du fioul pour faire avancer le tracteur...

Pour les petites surfaces, nous n'avons pas la preuve de l'efficacité du jus de cuisson de la pomme de terre. Mais vous pouvez utiliser le vinaigre blanc : versez 5 litres de vinaigre et 5 litres d'eau dans un pulvérisateur et par une journée ensoleillée, pulvérisez ce mélange sur les adventices. L'action de l'acide acétique et du soleil brûle les herbes ; c'est très économique et le vinaigre blanc se dégrade vite dans le sol.

Pour l'instant il n'y pas de moyen 100 % écologique pour lutter contre les « mauvaises herbes », je conseille simplement de bien réfléchir au type de sol à entretenir afin de trouver la meilleure solution pour éviter les désherbages pénibles. Quelquefois de petits travaux d'aménagements suffisent : refaire les joints de sa terrasse par exemple, ou encore plus esthétique, semer dans les joints des petites fleurs comme des érigerons ou des campanules qui s'installeront durablement pour le plaisir de vos yeux.